



Disponible en ligne sur

**ScienceDirect**  
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

**EM|consulte**  
www.em-consulte.com



Mémoire

# Séquelles post-traumatiques à long terme rencontrées chez les enfants et adolescents victimes de violence sexuelle : implications pour l'expertise de crédibilité



*Long-term posttraumatic sequelae with children and adolescents who became victims of sexual violence: Implications for judicial expertise of credibility*

Lony Schiltz

Laboratoire de psychologie clinique, Hôpital Kirchberg, 9, rue Edward-Steichen, 2540 Luxembourg

## INFO ARTICLE

Historique de l'article :

Reçu le 17 août 2019

Accepté le 7 janvier 2020

Disponible sur Internet le 20 janvier 2020

Mots clés :

Abus sexuel précoce

Dysfonctionnements mnésiques

Expertise de crédibilité

Perturbation de l'identité

Perturbation de l'image du corps.

Keywords:

Disruption of body image

Early sexual abuse

Identity impairment

Judicial expertise of credibility

Memory dysfunction

## RÉSUMÉ

La recherche internationale a exploré le fonctionnement post-traumatique à long terme des enfants et adolescents victimes de violence sexuelle, et en particulier, la perturbation de l'image du corps, les difficultés dans la construction identitaire et les dysfonctionnements mnésiques et dissociatifs. L'expert judiciaire chargé d'une mission d'expertise de crédibilité des présumées victimes doit tenir compte des effets des mécanismes de défense et des stratégies d'ajustement au niveau de la mémoire émotionnelle qui a tendance à déformer les faits dans l'intérêt de la survie psychique. Des procédures d'analyse du discours, comme la CBCA (Criteria-based content analysis), doivent donc être interprétées avec prudence, en tenant compte de tout le contexte clinique.

© 2020 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

## ABSTRACT

We present the state-of-the-arts linked to long-term posttraumatic functioning of sexually abused children and adolescents, and especially their risk of disruption of body image, impairment of identity construction, dysfunction of memory and posttraumatic dissociation. The judicial expert who is in charge of an expertise of credibility with the alleged victim has to consider the effects of defence mechanisms and coping strategies on emotional memory, tending to distort facts in order to preserve psychic survival. Thus, current discourse analysis procedures, such as CBCA (Criteria-based content analysis), have to be interpreted with caution, taking into account the whole clinical context.

© 2020 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

## 1. Introduction

Dulz et Schneider [9], représentants de la psychopathologie structurale en Allemagne, ont signalé que les violences sexuelles peuvent avoir des conséquences plus désastreuses à long terme que la violence physique, et cela d'autant plus que les victimes sont des enfants ou bien des adolescents dont la quête d'identité n'est pas encore terminée. En effet, s'il y a effraction de l'intérieur du corps, le sentiment d'intimité peut être menacé et la construction d'une représentation cohérente de soi-même et d'autrui peut

devenir problématique. Il faut donc tenir compte non seulement des effets post-traumatiques rapprochés dans le temps, mais également des complications lointaines.

La recherche internationale a exploré le fonctionnement post-traumatique à long terme des enfants et adolescents victimes d'agressions sexuelles. Même si, dans un premier temps, un certain nombre de jeunes enfants ne semblent pas trop perturbés, des altérations de la personnalité et de la conduite peuvent apparaître plus tard, par exemple, quand les victimes de violence sexuelle deviennent parents eux-mêmes [15].

L'impact durable des abus sexuels sur la santé mentale et physique des jeunes victimes a été exploré à l'aide d'études longitudinales [13,17]. Nous allons réfléchir, en particulier, sur la

Adresse e-mail : lony.schiltz@education.lu

<https://doi.org/10.1016/j.amp.2020.01.006>

0003-4487/© 2020 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

perturbation de l'image du corps, pouvant conduire aux troubles de la nutrition ou à l'obésité, sur les difficultés identitaires, pouvant atteindre la gravité d'un trouble de la personnalité, ainsi que sur d'autres complications psychopathologiques et comorbidités possibles. Finalement, nous allons nous interroger sur l'impact des dysfonctionnements mnésiques et dissociatifs au niveau de la crédibilité du discours des présumées victimes, lorsque l'expert judiciaire doit reconstruire les faits.

## 2. Séquelles post-traumatiques à long terme d'abus sexuels précoces

### 2.1. Perturbation de l'image du corps, troubles de la nutrition, obésité

La recherche internationale a montré les liens entre les violences sexuelles subies au cours de l'enfance et le risque de développer plus tard des troubles de la nutrition ou de souffrir d'obésité pathologique. Une étude récente a fait la synthèse de l'état-de-l'art en rapport avec cette problématique [23]. Nous allons citer quelques études marquantes.

Carter et al. [5] ont étudié l'impact des violences sexuelles subies au cours de l'enfance sur le développement d'une anorexie mentale à l'âge de l'adolescence. Leurs résultats indiquent que la prévalence des agressions sexuelles infantiles est élevée chez les sujets féminins hospitalisés en raison de leur anorexie mentale. D'autre part, un passé d'abus sexuel infantile est associé avec une plus grande perturbation psychologique globale et un taux plus élevé de vomissements provoqués.

Les liens entre les abus sexuels infantiles et le risque de développer différents syndromes boulimiques ont été examinés par Sanci et al. [28].

En ce qui concerne les liens entre les violences sexuelles précoces et l'obésité pathologique, Gustafson et Sarver [12] ont montré que l'insatisfaction corporelle durable exerce un rôle médiateur dans ce développement pernicieux.

### 2.2. Difficultés dans la construction d'une identité personnelle

Les perturbations de l'image du corps ont des effets négatifs sur la construction de l'identité à l'adolescence.

#### 2.2.1. Risque lié à la non-résolution de la crise de l'adolescence

Rappelons que le concept d'identité remonte à Erikson [10]. Parmi les huit stades du développement humain, la période de l'adolescence (12–18 ans) occupe une place importante. L'enjeu psychosocial de ce stade, c'est la définition des frontières personnelles et l'adoption des rôles qui conviennent le mieux à la personne.

L'échec dans l'établissement de l'identité personnelle à l'adolescence peut aboutir à une confusion et à un sentiment d'aliénation durable. Il peut en résulter une identité diffuse, forclosée ou négative.

*Identité diffuse* : il s'agit d'une diffusion dans les rôles, d'un changement de personnage selon le contexte social immédiat. Si ce stade caméléon n'est pas dépassé, la diffusion persiste et empêche l'établissement de relations intimes et authentiques.

*Identité forclosée* : la notion d'identité forclosée se recoupe avec celle de faux-self et de personnalité suradaptée.

*Identité négative* : il s'agit du rejet de la culture dominante, et d'une identification avec des valeurs marginales, voire d'une valorisation des conduites antisociales.

Des perturbations de l'identité ont été rencontrées chez les sujets victimes de violence sexuelle. Le risque est d'autant plus grand quand les agressions sexuelles ont été commises sur des enfants et de jeunes adolescents.

#### 2.2.2. Risque d'une identification durable avec le rôle de la victime

Boyle [4] a étudié le risque d'une identification avec le rôle de la victime, c'est-à-dire avec le fait de se voir comme un être faible et exploitable. Un sentiment d'infériorité en est la conséquence, et une relation d'égal à égal n'est plus possible.

L'estime de soi des jeunes victimes peut être durablement atteinte et elles peuvent se mettre à haïr leur corps, surtout s'il s'agit d'agressions sexuelles répétées [6]. Il arrive même que la victime se tourne plus tard vers la prostitution.

#### 2.2.3. Risque d'une identification à l'agresseur

Le livre de Kreisman et Straus [16] porte le titre évocateur, « Je te hais, ne me quitte pas ». Le monde en noir et blanc de la personnalité Borderline.

Il s'agit d'une des conséquences les plus désastreuses qu'on peut observer à la suite d'un abus sexuel commis par un membre de la famille ou par un proche. Après avoir fait une première déclaration auprès de la police, la victime peut se rétracter et s'accuser elle-même, afin d'innocenter l'agresseur vis-à-vis duquel elle se trouve dans une situation de dépendance relationnelle.

De même, un enfant qui a été violé par le compagnon de sa mère se trouve parfois dans une situation intenable. Il arrive que sa mère l'abandonne en prenant le parti de son compagnon et en l'accusant de mentir. Il arrive également que le viol soit commis par le père ou le frère de sa meilleure amie, et que toute la famille se lie contre la victime, ce qui peut la placer dans une situation d'isolement.

### 2.3. Risque d'évolution vers la psychopathologie de la personnalité et comorbidités associées

#### 2.3.1. Risque d'évolution vers le trouble de la personnalité limite

Dulz et Schneider [9] ont signalé le risque d'évolution vers le fonctionnement limite (au sens de la psychopathologie structurale, telle qu'elle est représentée par Bergeret en France et par Kernberg et Kohut aux États-Unis). Les auteurs décrivent les mécanismes de défense communs, sous-tendant différents types de symptômes émotionnels et de conduites déviantes au niveau observable et augmentant le risque d'évolution vers l'un des troubles de la personnalité appartenant au regroupement B du DSM, c'est-à-dire les personnalités histrionique, narcissique, limite (au sens restreint de la psychopathologie catégorielle) et antisociale.

Alors que le trouble de la personnalité *borderline*, défini selon les critères de la psychopathologie catégorielle, est plutôt diagnostiqué vers la fin de l'adolescence, le fonctionnement limite, défini d'après la psychopathologie structurale, peut être détecté déjà au cours de l'enfance et au début de l'adolescence.

Selon Fossati et al. [11], une méta-analyse de 21 études montrait un effet d'intensité moyenne entre les abus sexuels subis au cours de l'enfance et le développement d'un Trouble de la personnalité *borderline* à l'âge adulte. Cette relation a été confirmée dans d'autres recherches [18].

Doering [8] a examiné l'interaction entre les facteurs de milieu et les facteurs constitutionnels conduisant à la personnalité *borderline*. Il cite, parmi les facteurs étiologiques de deuxième ordre, la faiblesse des capacités de mentalisation, la diffusion de l'identité, ainsi que l'existence de mécanismes de défense archaïques, du type de ceux décrits par Dulz et Schneider (à savoir le clivage et les mécanismes annexes de l'identification projective, de l'idéalisation projective et de l'omnipotence/dépréciation), ainsi que de stratégies d'ajustement dysfonctionnelles vis-à-vis du stress et de l'anxiété.

#### 2.3.2. Risque de conduites suicidaires

Selon Soloff et al. [31], les violences sexuelles subies au cours de l'enfance augmentent le risque de conduites suicidaires et le

nombre de tentatives suicidaires tout au long de l'existence chez les sujets souffrant d'un Trouble de la personnalité limite.

### 2.3.3. Déficiences neurocognitives et troubles de l'attachement

Minzenberg et al. [20] ont décrit les liens entre les violences sexuelles subies au cours de l'enfance et les déficiences neurocognitives et troubles de l'attachement pouvant exister chez les personnalités borderline à l'âge adulte. Les résultats de l'étude suggèrent qu'au cours des conflits relationnels ultérieurs, la réactivité des victimes est toujours liée à leur dysfonctionnement temporo-limbique acquis et non pas au contenu émotionnel de la situation présente, ce qui donne à leurs réactions un caractère stéréotypique et assez incorrigible, à moins qu'ils n'aient pu suivre une psychothérapie adaptée.

## 2.4. Dysfonctionnements mnésiques et dissociatifs

Les dysfonctionnements mnésiques et dissociatifs des enfants et adolescents victimes de violence sexuelle ont un impact direct sur l'expertise de crédibilité.

### 2.4.1. Stratégies psychologiques et neurobiologiques de survie

La recherche neurobiologique a mis en évidence, chez les victimes d'abus sexuels précoces, des dysfonctionnements neurologiques durables des circuits émotionnels et mnésiques, à savoir la diminution de l'activité et du volume de certaines structures cérébrales (p. ex. la diminution du nombre des synapses) et l'hyperactivité d'autres structures [27].

Les mécanismes neurobiologiques de sauvegarde contre l'excès de cortisol et d'adrénaline conduisent à une anesthésie émotionnelle et physique, d'où la genèse d'un état dissociatif, avec un sentiment d'étrangeté, de déconnexion et de dépersonnalisation [2,33]. Cet état dissociatif est, dans un premier temps, une stratégie de survie, comme il permet d'endurer la situation sans ressentir des émotions violentes.

Du point de vue neurobiologique, cet état s'explique par une disjonction entre l'hippocampe et l'amygdale. Le souvenir n'est pas transformé en mémoire autobiographique, mais reste cantonné dans l'amygdale, sans être élaboré. Il peut envahir plus tard le champ de la conscience, sous forme de flash-back, de réminiscences post-traumatiques, de cauchemars ou d'attaques de panique. Suivant l'intensité de la dissociation, les victimes pourront être amnésiques de tout ou d'une partie des événements traumatisants (images parcellaires ; détails envahissants) [13,39].

### 2.4.2. Conduites dysfonctionnelles d'évitement ou de contrôle

Pour éteindre la réponse émotionnelle, les personnes concernées peuvent éventuellement rechercher les situations provoquant un stress élevé, comme les sports extrêmes, ou anesthésier leur douleur en consommant de l'alcool ou des drogues [27].

### 2.4.3. Oubli fonctionnel

Il faut souligner également que, pour ceux qui ont subi un traumatisme d'intensité modéré, il existe des techniques d'oubli qui ne sont pas pathologiques. Dans leur article récent, intitulé : « What doesn't kill you makes you stronger : Psychological trauma and its relationship to enhanced memory control », Hulbert et Anderson [14] ont montré qu'il est possible de développer le contrôle inhibiteur des souvenirs perturbants et d'augmenter ainsi sa capacité de résilience.

## 3. Implications pour l'expertise de crédibilité

L'expert, chargé d'une expertise de crédibilité, doit tenir compte des résultats de la recherche clinique et psychopathologique, et en

particulier, quand il pratique l'analyse du discours de la présumée victime.

Rappelons que l'expert psychologue fait une synthèse de données de différents types : anamnèse, tests psychologiques proposés à la présumée victime (tests neurocognitifs, échelles psychométriques de personnalité, épreuves projectives, épreuves expressives), analyse de son discours. Il a également à sa disposition le dossier fourni par le Tribunal, contenant les interrogatoires menés auprès de la police et du juge d'instruction, ainsi que les analyses réalisées à l'hôpital et les dépositions de différents témoins.

### 3.1. Interaction entre la mémoire émotionnelle et les caractéristiques du discours

Nous allons considérer l'impact de la mémoire émotionnelle sur les allégations de la présumée victime, ainsi que sur ses réponses aux différents types de tests.

#### 3.1.1. Présentation de la CBCA

La méthode CBCA (Criteria-based content analysis—analyse de contenu sur la base de critères) a pour objectif d'estimer la crédibilité d'allégations concernant des agressions sexuelles ou physiques, en analysant les retranscriptions des déclarations des présumées victimes. La méthode repose sur l'hypothèse selon laquelle les déclarations basées sur un vécu authentique diffèrent dans leur contenu et leur qualité formelle des déclarations inventées. La méthode, qui distingue des critères généraux, spécifiques et motivationnels, a été recommandée pour l'analyse du discours des présumées victimes [3,32,35,36].

#### 3.1.2. Limites de la CBCA

D'après des méta-analyses récentes, la CBCA peut être utile, mais elle a cependant ses limites [1,7,22,38]. Il faut toujours la placer dans le contexte de l'examen global de la personnalité et prendre en compte les effets d'un éventuel état de stress post-traumatique ou d'une dissociation péri- et post-traumatique pouvant nuire à la qualité du discours. Si les critères formels et les critères de contenu sont de bonne qualité, il peut s'agir d'un argument supplémentaire soutenant la crédibilité ; si ces critères sont de qualité médiocre, ils ne constituent pas nécessairement un argument contre la crédibilité, à condition qu'on trouve une explication dans le fonctionnement habituel de la personnalité ou dans les séquelles post-traumatiques altérant le fonctionnement de la personne.

La détection des symptômes post-traumatiques, qui apparaissent, entre autres, dans les tests projectifs, constitue une partie importante de l'expertise de crédibilité. Il ne faut pas oublier que certaines personnes sont confrontées à l'anxiété de mort au moment où elles subissent des agressions sexuelles, sans parler des sentiments de dégoût et de honte qui les poursuivent longtemps après les faits. Il est normal que les victimes d'une agression sexuelle n'aient pas évoqué de manière répétée les humiliations qu'elles ont subies. Ces réactions émotionnelles jouent un rôle aussi révélateur que les caractéristiques du discours et peuvent expliquer beaucoup de fluctuations et d'imprécisions dans les témoignages successifs.

Il est courant également qu'au cours des entretiens ultérieurs, la présumée victime donne moins de détails qu'au cours des premiers interrogatoires, vu le temps passé depuis les faits et vu les effets de la mémoire post-traumatique [26]. Il suffit donc que la constance entre les premiers interrogatoires et les interrogatoires plus tardifs soit donnée pour les éléments essentiels. Il est courant également que la présumée victime décrive les faits tels qu'elle les a vécus, dans son état d'effroi et de sidération, ce qui implique qu'il puisse y

avoir quelques fausses interprétations ou déformations des faits, sans qu'il y ait eu mensonge [7].

### 3.2. Intérêt de combiner les questionnaires psychométriques avec les épreuves projectives et expressives

#### 3.2.1. Impact de la mémoire post-traumatique sur les échelles de personnalité

À côté des tests neurocognitifs, explorant le fonctionnement cognitif en général et le fonctionnement mnésique en particulier, l'expert psychologue utilise des questionnaires de personnalité, ainsi que des échelles psychométriques explorant plus spécifiquement les symptômes psychopathologiques et post-traumatiques de la personne.

Il faut souligner cependant que les réponses aux questionnaires psychométriques peuvent être influencées par des facteurs de désirabilité sociale ou par les effets de la mémoire émotionnelle post-traumatique, d'où l'intérêt de les combiner avec des épreuves projectives et expressives.

#### 3.2.2. Validité diagnostique et pronostique des épreuves projectives et expressives

Au niveau international, il y a de nombreuses études, publiées dans des revues qualifiées, documentant la validité diagnostique et pronostique des tests projectifs, tels que le Rorschach et le TAT [19,21,29,30,34]. Leur intérêt pour l'expert judiciaire consiste dans le fait qu'ils reflètent davantage le vécu subjectif des personnes et qu'ils sont moins soumis au contrôle conscient que les échelles psychométriques. Ils complètent donc utilement ces dernières, ce qui est souligné dans la littérature forensique internationale [24,25].

De même, les épreuves d'expression libre (par le dessin, le modelage, l'écriture, les marionnettes, etc.) peuvent aider l'expert à explorer et à mieux comprendre le vécu subjectif des jeunes victimes [8].

#### 3.2.3. Intérêt d'une méthodologie mixte

D'une manière plus générale, il peut être pertinent pour l'expert judiciaire d'adopter une méthodologie mixte et de combiner l'approche objective de la psychométrie avec l'exploration approfondie du vécu subjectif de la personne, telle qu'elle peut être étudiée à travers les épreuves projectives et expressives [15,30]. L'approche quantitative et qualitative intégrée (« mixed-methods design ») est d'ailleurs une démarche scientifique très préconisée à l'heure actuelle, au niveau de l'évaluation des psychothérapies, par exemple. Elle favorise l'approche « centrée sur la personne » [37] et elle préconise la prise en compte de l'interaction d'un grand nombre de variables par personne, dans leur contexte naturel. Les mêmes considérations s'appliquent à l'analyse de constance basée sur des critères.

## 4. Synthèse et conclusion

Pour le psychologue clinicien, une expertise de crédibilité ne se réduit pas à l'analyse du discours de la présumée victime. Elle se base sur la synthèse de différents types de données : anamnèse, entretien, observation clinique, tests neuropsychologiques, échelles psychométriques, épreuves projectives, et éventuellement épreuves expressives, surtout quand il s'agit d'enfants ou de préadolescents [15], analyse du dossier, analyse des interrogatoires réalisés auprès de la police et du juge d'instruction, entretiens avec les proches, etc.

La conclusion de l'expertise correspond donc à la prise en compte de l'interaction complexe entre un grand nombre de facteurs, et entre autres, de celle existant entre les caractéristiques

du discours et la structure de la personnalité de la présumée victime, ainsi que de son histoire personnelle et familiale. Il ne s'agit donc pas d'une déduction mécanique résultant de l'application de quelques critères, mais d'une construction de sens, c'est-à-dire d'une interprétation. Celle-ci aboutit soit à la conclusion que les propos de la présumée victime sont suffisamment crédibles (ou que l'expertise n'a pas révélé de facteurs mettant en doute sa crédibilité), ou bien, qu'il n'y a pas assez d'éléments pour prouver sa crédibilité (ce qui ne signifie pas que les faits n'aient pas pu avoir lieu).

Dans ce processus de construction de sens, la prise en compte du fonctionnement post-traumatique et dissociatif des jeunes victimes est inéluctable.

## Déclaration de liens d'intérêts

L'auteur déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.

## Références

- [1] Amado BG, Arce R, Farina F, Valarina M. Criteria-Based Content Analysis (CBCA) reality criteria in adults: a meta-analytic review. *International Journal of Clinical and Health Psychology* 2016;16:201–10.
- [2] Benoit RG, Hulbert JC, Huddleston E, Anderson MC. Adaptive top-down suppression of hippocampal activity and the purging of intrusive memories from consciousness. *Journal of Cognitive Neuroscience* 2015;27:96–111.
- [3] Bliessner T, Lösel F, Köhnken G. *Lehrbuch der Rechtspsychologie*. Bern: Hans Huber; 2014.
- [4] Boyle KM. Sexual assault and identity disruption: a sociological approach to posttraumatic stress. *Society and mental health* 2017;7:69–84.
- [5] Carter C, Bewell LC, Blackmore E, Woodruff B. The impact of childhood sexual abuse in anorexia nervosa. *Child Abuse and Neglect* 2006;30:257–69.
- [6] Coutanceau R, Smith J, editors. *Les troubles de la personnalité en criminologie et en victimologie*. Paris: Dunod; 2003.
- [7] Cyr M, Dion J. Évaluation de la parole de l'enfant dans les expertises pénales. In: Lopez G, Cécile G, editors. *L'expertise pénale psychologique et psychiatrique*. Paris: Dunod; 2018. p. 359–70.
- [8] Doering S. Sexueller Missbrauch: Nur einer von vielen ätiologischen Faktoren der Borderline-Persönlichkeitsstörung. In: Dulz B, Beneke C, Richter-Appelt H, editors. *Borderline-Störungen und Sexualität: Ätiologie-Störungsbild-Therapie*. Stuttgart: Schattauer; 2009. p. 37–51.
- [9] Dulz B, Schneider A. *Borderline Störungen: Theorie und Therapie*. Stuttgart: Schattauer; 1996.
- [10] Erikson EH. *Identity: Youth and Crisis*. New York: Norton; 1968.
- [11] Fossati A, Madeddu F, Maffei CA. Borderline Personality Disorder and childhood sexual abuse: a meta-analytic study. *Journal of Personality Disorders* 1999;13:268–80.
- [12] Gustafson TB, Sarver DB. Childhood sexual abuse and obesity. *Obesity Review* 2004;5:129–35.
- [13] Hébert M, Langevin R, Oussaid E. Cumulative childhood trauma, emotion regulation, dissociation, and behavior problems in school-aged sexual abuse victims. *Journal of Affective Disorders* 2018;225:306–12.
- [14] Hulbert JC, Anderson MC. What doesn't kill you makes you stronger: psychological trauma and its relationship to enhanced memory control. *Journal of Experimental Psychology: General* 2018;147:1931–49.
- [15] Kabuth B, Plun O, Le Moal L, Vandelet E, Prudent P, Laurent M, et al. *Abus sexuel chez l'enfant. Image du corps et Conte de la Fourmi*. Revue québécoise de psychologie 2018;39:129–43.
- [16] Kreisman JJ, Straus H. *Ich hasse dich-verlass mich nicht: Die schwarze weiße Welt der Borderline-Persönlichkeit*. München: Kösel; 2012.
- [17] Levis T, Mc Elrov E, Harlaar N, Runyan D. Does the impact of child sexual abuse differ from maltreated but non-sexually abused children? A prospective examination of the impact of child sexual abuse on internalizing and externalizing behavior problems. *Child Abuse and Neglect* 2016;51:31–40.
- [18] Menon P, Chandhari B, Saldauha D, Devabhadini S, Battacharya L. Childhood sexual abuse in adult patients with borderline personality disorder. *Indian Psychiatry Journal* 2016;25:101–6.
- [19] Mihura JL, Meyer GJ, Dumitrascu N, Bombel G. The validity of individual Rorschach variables: systematic reviews and meta-analyses of the Comprehensive System. *Psychological Bulletin* 2013;139:548–605.
- [20] Minzenberg MJ, Poole JH, Vinogradov S. A neurocognitive model of borderline personality disorder: effects of childhood sexual abuse and relationship to adult social attachment disturbance. *Development and Psychopathology* 2008;20:341–68.
- [21] Musevitz J, Marczyk G, Knauss L, York D. Current assessment practice, personality measurement and Rorschach usage by psychologists. *Journal of Personality Assessment* 2009;91:453–61.
- [22] Niveau G, Lacasa MJ, Berlaz M, Germond M. Inter-rater Reliability of Criteria-Based Content Analysis of Children's Statements of Abuse. *Journal of Forensic Science* 2015;60:1247–52.

- [23] Opydo-Szymaczek J, Jarzabel-Bielecka G, Kedzia W, Boysewicz-Lewicka M. Child sexual abuse as an etiological factor of overweight and eating disorders—considerations for primary health care providers. *Ginecologia-Polska* 2018;89:48–58.
- [24] Ravit M, di Rocco V. Le dispositif d'évaluation dans la pratique clinique de l'expertise judiciaire: un initiateur au changement. *Psychologie clinique et projective* 2012;18:221–34.
- [25] Roman P. La contribution des épreuves projectives à l'expertise judiciaire: de l'intérêt clinique à la nécessité éthique. In: Emmanuelli M, Azoulay C, editors. *L'interprétation des épreuves projectives: L'école de Paris: sources, déploiements, innovations*. Toulouse: Érès; 2017. p. 53–63.
- [26] Saimen N. Aussagetüchtigkeit bei Sexualdelikten. In: Deckers R, Köhnken G, editors. *Die Erhebung von Zeugenaussagen im Strafprozess: Juristische, aussagepsychologische und psychiatrische Aspekte*. Berlin: Berliner Wissenschaftsverlag; 2014. p. 264–300.
- [27] Salmona M. Impact des violences sexuelles sur la santé des victimes: la mémoire traumatique à l'œuvre. In: Tarquinio C, et al., editors. *Pratique de la psychothérapie EMDR*. Paris: Dunod; 2017. p. 207–18.
- [28] Sancil L, Coffey C, Olsson C, Reid S, Carlin JB, Patton G. Childhood sexual abuse and eating disorders in females: findings from the Victorian Adolescent Health Cohort Study. *Archives of Pediatric Adolescent Medicine* 2008;16:261–7.
- [29] Scortegagna SA, Villemer-Amaral AE. The use of Rorschach method in the investigation of sexual abuse of children. *Paidéia* 2012;22:261–9.
- [30] Scortegagna S, Sanches Mazzorana Ribeiro RK, Villemer-Amaral AE. New Contributions of the Rorschach Method on the Effects of Sexual Abuse in Childhood. *Psychology* 2016;7:215–22.
- [31] Soloff PH, Feske U, Fabio A. Mediators of the relationship between childhood sexual abuse and suicidal behavior in borderline personality disorder. *Journal of Personality Disorders* 2008;2:221–32.
- [32] Stellen M, Köhnken G. Criteria-Based Content Analysis. In: Raskin DC, editor. *Psychological methods in criminal investigation and evidence*. New York: Springer; 1989. p. 217–45.
- [33] Streb M, Mecklinger A, Anderson MC, Johanna LH, Michael T. Memory control ability modulates intrusive memories after analogue trauma. *Journal of Affective Disorders* 2016;192:134–42.
- [34] Toeplitz Z. Projective Techniques in Forensic Practice: The Thematic Apperception Test (TAT). *Problems of Forensic Sciences* 2013;94:535–49.
- [35] Volbert R. Aussagepsychologische Begutachtung. In: Volbert R, Dahlke KD, editors. *Forensisch-psychologische Diagnostik im Strafverfahren*. Göttingen: Hogrefe Verlag; 2010. p. 18–66.
- [36] Volbert R, Stellen M. Is this testimony truthful, fabricated or based on false memory? Credibility assessment 25 years after Stellen and Köhnken (1989) *European Psychologist* 2014;19:207–20.
- [37] Von Eye A. Developing the person-oriented approach: theory and methods of analysis. *Development and Psychopathology*; 2010;22:277–85.
- [38] Wille J, Berclaz M, Lacasa MJ, Niveau G. A call to improve the validity of criterion-based content analysis (CBCA). *Journal of Forensic and Legal Medicine* 2016;43:111–9.
- [39] Witthöft M, Borgmann E, White A, Dyer A. Body-related attentional biases in patients with posttraumatic stress disorder resulting from childhood sexual abuse with and without co-occurring borderline personality disorder. *Journal of Behavioral Therapy and Experimental Psychiatry* 2015;46:72–7.